

POUR VIVRE, CROIRE ET
TÉMOIGNER ENSEMBLE

Jar
bons



Redire notre foi protestante dans le contexte d'aujourd'hui...

.....
La Concorde de Leuenberg,
signée le 16 mars 1973,
est consultable sur le site :

www.uepal.fr

.....

Éditorial

Dire et vivre notre foi ensemble

Dans ses « *Orientations stratégiques pour l'UEPAL dans la décennie à venir (2015-2025)* », notre Union d'Églises a fortement souligné la nécessité d'un travail d'approfondissement biblique et théologique pour les membres de nos paroisses. Il s'agit de s'approprier ou de se réapproprier les fondements de notre foi, afin d'être en mesure d'en témoigner dans le monde d'aujourd'hui.

Ce travail peut se faire et se fait déjà de multiples manières en paroisse et au-delà, en particulier autour des propositions développées par Guy-Pierre Geiger au service de la formation théologique et spirituelle.

Créée en 2006, notre Union d'Églises n'a jusqu'à présent pas travaillé les fondements théologiques qui nous sont communs dans nos deux traditions luthérienne et réformée. Fondée sur la Concorde de Leuenberg de 1973, notre pleine communion « *de chaire et d'autel* » nous permet d'avancer ensemble dans la réflexion sur les questions centrales de la foi chrétienne afin de la confesser ensemble. Aussi, il a semblé pertinent au Conseil de l'Union de favoriser la création d'un outil à la disposition des paroisses et des autres lieux d'Église pour mener ce travail d'approfondissement des convictions qui nous unissent.

Ces *Jalons pour vivre, croire et témoigner ensemble* sont organisés en paragraphes pour en permettre un usage « à la carte ». Ils sont accompagnés d'un fascicule pédagogique qui en facilite l'étude, par une entrée soit chronologique, soit thématique. Les *Jalons* paraissent à deux ans du jubilé du 500^e anniversaire de la Réformation en 2017. L'UEPAL souhaite donc en faire aussi une contribution à ce jubilé : rendre hommage aux Réformateurs, c'est avant tout faire l'effort de redire notre foi protestante dans le contexte d'aujourd'hui.

Le présent document est le fruit de la collaboration d'une petite équipe de théologiens : Marc Lienhard, Bettina Schaller et Guy-Pierre Geiger. Après un long processus de rédaction et de validation, il a été approuvé par le Conseil plénier du 17 mars 2015 qui en recommande maintenant la diffusion et l'appropriation. En son nom, nous exprimons notre gratitude aux rédacteurs qui ont effectué un important et beau travail.

Nous invitons donc chaleureusement les paroisses et autres lieux d'Église à s'en saisir comme support de travail, sous toutes les formes qu'on voudra inventer. Nous serions heureux d'avoir vos retours sur les usages qui en auront été faits au fil du temps!

Bonne lecture et bon travail!

.....

Christian Krieger

Vice-président du Conseil de l'UEPAL
Président du Conseil synodal de l'EPRAL

Christian Albecker

Président du Conseil de l'UEPAL
Président du Directoire de l'EPCAAL

Sommaire

La base de notre témoignage

- 1 *L'Écriture sainte* P. 6
- 2 *Les confessions de foi* P. 6

Témoins de Dieu

- 3 *Nous témoignons d'un Dieu personnel* P. 7
- 4 *Nous témoignons de Jésus le Christ* P. 7
- 5 *Nous témoignons de l'œuvre mystérieuse
du Saint-Esprit dans nos vies et dans la vie de l'Église* P. 8
- 6 *Nous témoignons de l'amour inconditionnel de Dieu
pour tous les êtres humains* P. 8
- 7 *La Parole et les sacrements* P. 9
- 8 *La vie nouvelle* P. 10
- 9 *L'Église* P. 10
- 10 *Chrétiens sans Église* P. 11

Témoins en communion - Vivre en Église

- 11 *Les visages de l'Église* P. 11
- 12 *Le ressourcement en Église* P. 12
- 13 *La communion ecclésiale* P. 12
- 14 *L'Église multitudiniste* P. 13
- 15 *Vivre la communion ecclésiale* P. 13
- 16 *Règles de vie en Église* P. 14
- 17 *L'autorité dans l'Église* P. 14
- 18 *L'Église universelle* P. 14
- 19 *L'Église de Jésus Christ et les Églises particulières* P. 15

Témoins de l'Évangile dans la société d'aujourd'hui

- 20 *Du passé au présent* P. 15
- 21 *La situation de l'Église aujourd'hui et les attentes de la société* .. P. 16
- 22 *Les chrétiens et l'Église dans la société* P. 16
- 23 *Les Églises et la vie publique* P. 17
- 24 *L'Église communauté missionnaire* P. 17
- 25 *Le dialogue interreligieux* P. 17

Témoins d'espérance

- 26 *L'avenir du monde et de l'Église* P. 18
- 27 *Dans l'attente* P. 18

La base de notre témoignage

1

L'Écriture sainte

Chrétiens rassemblés dans l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, nous nous savons portés et éclairés par Jésus Christ, attesté et annoncé par l'Écriture sainte, et rendu présent par le Saint-Esprit. Pour nous, l'Écriture sainte n'est pas seulement un ensemble de textes historiques, poétiques et doctrinaux. En lien avec son centre Jésus Christ, elle nous transmet un message de salut. Les Réformateurs du XVI^e siècle ont fait l'expérience de l'autorité de l'Écriture et l'ont exprimée de manière nouvelle.

2

Les confessions de foi

Nous sommes tributaires des confessions de foi des siècles passés, de celles de l'Église Ancienne, tels le Symbole des Apôtres et le Symbole de Nicée-Constantinople, tout comme de celles de la Réformation, en particulier le Petit Catéchisme et la Confession d'Augsbourg pour les luthériens, le Catéchisme de Heidelberg, la Confession Helvétique Postérieure, la Confession de La Rochelle pour les réformés. Ces confessions voulaient être des interprétations de l'Écriture sainte face à des doctrines et des conceptions théologiques jugées erronées. Tout en rendant témoignage au Christ de la foi, elles sont aussi marquées par les conceptualités de leur temps. Elles sont susceptibles d'être revues, voire corrigées en fonction d'une relecture de l'Écriture. Une telle relecture fondamentale est proposée par la Concorde de Leuenberg (1973), reçue par les Églises, mais aussi par les textes qui l'ont précédée¹ ou qui l'ont suivie². « *Les confessions de foi [du XVI^e siècle] ne ferment pas la voie à la recherche d'une nouvelle expression normative de l'Évangile, mais l'ouvrent au contraire et incitent à s'y engager dans la liberté de la foi* »³ (CL 5). Les confessions du passé sont ouvertes à une expression renouvelée et diversifiée de la foi. Au XX^e siècle, de nouvelles formulations de la foi, comme la Déclaration de Barmen (1934), ont cherché à actualiser le message de l'Évangile face aux défis du temps présent. Avec les confessions plus anciennes, ces textes nous encouragent à témoigner aujourd'hui avec joie et confiance de notre foi et de ce qui la fonde, à savoir la bonne nouvelle de l'Évangile.

¹ tels que les thèses d'Arnoldshain (1957) et les thèses de Lyon (1968)

² tels que le texte sur la Cène du Seigneur, Liebfrauenberg (1981) et celui sur l'Église, Vienne (1994)

³ CL = Concorde de Leuenberg (1973)

Témoins de Dieu

3

Nous témoignons d'un Dieu personnel

Pour nous, Dieu n'est pas une projection humaine, mais un vis-à-vis personnel qui nous parle et nous fait vivre et auquel nous disons notre reconnaissance. Nous ne sommes pas seulement livrés à une réalité mystérieuse qui nous dépasse et que beaucoup appellent Dieu, mais nous bénéficions de l'action du Dieu Père dont le visage d'amour nous a été révélé par Jésus Christ. Malgré le mal et les malheurs, nous faisons confiance à Dieu. Nous proclamons Dieu créateur, qui n'est pas seulement à l'origine du monde, mais qui ne cesse de créer la vie, et de la préserver face aux forces du mal et du chaos. C'est de lui que nous nous recevons avec reconnaissance, ce qui nous permet de vivre en nous ouvrant à l'ensemble du monde créé. Nous entendons son appel à œuvrer dans ce monde, sans détruire la bonne création de Dieu, en respectant la vie et son environnement. Nous connaissons les limites de notre langage et de nos concepts pour parler de Dieu. Nous savons combien Dieu est mystère, mais Jésus nous a appris à l'invoquer dans la confiance, comme un Père, et à en témoigner par nos paroles et nos actes.

4

Nous témoignons de Jésus le Christ

Il est pour nous « *l'incarné en qui Dieu s'est lié à l'homme* » (CL 9). Vrai homme dont les évangiles nous racontent la vie, la mort et la résurrection et nous transmettent les paroles, il a été, de manière unique, présence de Dieu parmi nous. Il est venu en « *accomplissement de la promesse faite au peuple de l'ancienne Alliance* » (CL7). Il a exprimé la sainteté exigeante de Dieu, et en même temps la profondeur de son amour pour tous les hommes. Au vu de la proximité unique de l'homme Jésus avec Dieu, attestée par les évangiles, il est pour nous le Fils de Dieu. Confrontés à Jésus Christ et aux commandements de Dieu, nous confessons le mal qui est en nous, notre incapacité à croire et à aimer de tout notre cœur. Mais, en même temps, nous témoignons de l'œuvre salutaire et libératrice de Jésus, « *le crucifié et le ressuscité qui a pris sur lui le jugement de Dieu et a manifesté ainsi l'amour de Dieu pour le pécheur* » (CL 9).

À la suite, en particulier, de l'apôtre Paul, les Réformateurs ont exprimé l'œuvre de salut réalisée par le Christ par le message de la justification par la foi. Celui-ci proclame, qu'en Jésus Christ, par la grâce seule, et au moyen de la foi, suscitée par la Parole et le Saint-Esprit, Dieu accueille l'homme pécheur sans condition et le considère comme juste.

Nous témoignons de Jésus le Christ (suite)

« Celui qui met sa confiance en l'Évangile est justifié devant Dieu à cause de Christ et libéré de l'accusation de la loi » (CL 10). Ce message, exprimé encore sous d'autres formes dans la Bible, est pour nous central dans la vie et dans la proclamation de l'Évangile : Jésus Christ est Sauveur. La Concorde de Leuenberg a voulu reprendre « la conviction commune aux confessions de foi de la Réforme que l'exclusive médiation salvatrice de Jésus Christ est le centre de l'Écriture et que l'annonce de la justification, en tant qu'annonce de la libre grâce de Dieu, est la norme de toute prédication de l'Église » (CL 12). Nos Églises proclament la seigneurie de Jésus Christ. Assis à la droite de Dieu, il participe à son action souveraine. Et nous attendons le retour de Jésus Christ, Seigneur et Sauveur.

5 *Nous témoignons de l'œuvre mystérieuse du Saint-Esprit dans nos vies et dans la vie de l'Église*

Le Dieu qui sauve n'est pas confiné à l'histoire passée, mais, en tant qu'Esprit saint, il veut se trouver au plus intime de notre être, et il rend présente cette histoire pour nous aujourd'hui. C'est Dieu, Esprit saint, qui suscite la foi et qui nous unit à Jésus Christ. « La Parole n'obtiendra point foi au cœur des hommes si elle n'y est scellée par le témoignage intérieur de l'Esprit » (Calvin, Institution chrétienne, livre I, chap. VII, 4).

Et c'est grâce au Saint-Esprit que nos vies sont transformées, que naissent l'amour, la foi et l'espérance. « Christ sanctifie, purifie, affermit et console par le Saint-Esprit tous ceux qui croient en lui » (Confession d'Augsbourg III). La foi suscitée par le Saint-Esprit s'exprime par la célébration commune des fidèles. Le Saint-Esprit, souffle de Dieu, anime ou réanime la communion des fidèles souvent défaillante, en lui redonnant vie et courage. C'est pourquoi nous ne cessons de l'invoquer sur nos rites, sur nos célébrations et sur nos institutions : viens, Saint-Esprit créateur !

6 *Nous témoignons de l'amour inconditionnel de Dieu pour tous les êtres humains*

Malgré bien des défaillances, cette foi nous a été transmise à travers les siècles par des témoins fidèles à l'Évangile. Elle nous libère par la relation qui nous unit à Dieu et donne ainsi sens à notre vie. Elle nous entraîne sur le chemin du service et de la solidarité. Nous croyons que Dieu aime tout être humain quelles que soient son appartenance, sa croyance, sa condition sexuelle ou sociale. C'est pourquoi nous voulons surmonter divisions et barrières, en attestant l'égalité de tous les êtres humains devant Dieu.

7 *La Parole et les sacrements*

Dieu s'adresse à nous de bien des manières, et le Saint-Esprit n'est pas prisonnier de nos paroles et de nos rites. Mais pour discerner son action et pour nous transmettre l'Évangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle de la proximité de Dieu en Jésus Christ, l'Église est tributaire de « la parole des apôtres et des prophètes dans les saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testaments » (CL 13).

« L'Église est chargée de transmettre cet Évangile par la parole orale dans la prédication, et par l'exhortation individuelle, par le baptême et la cène. Dans la prédication, le baptême et la cène, Jésus Christ est présent par le Saint-Esprit » (CL 13).

La prédication est appelée à s'enraciner dans l'Écriture qu'elle interprète et, en même temps, à viser l'actualisation du message évangélique. Elle est enseignement, exhortation et consolation. Confiante dans la promesse de Dieu, elle est créatrice, assurée des effets de la Parole. Elle respecte la liberté du Saint-Esprit « qui produit la foi, où et quand il veut, chez ceux qui entendent l'Évangile » (Confession d'Augsbourg V).

Par le baptême, célébré avec de l'eau, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un être humain est mis au bénéfice de l'œuvre accomplie par Jésus Christ. Il reçoit son identité d'enfant de Dieu et se trouve placé sur le chemin du salut. Par le Saint-Esprit, il est uni au Corps du Christ qu'est l'Église. Pour nos Églises, la validité du baptême ne dépend pas de la foi du récipiendaire. Le baptême repose sur la promesse de Dieu et sur sa grâce prévenante. C'est pourquoi nos Églises baptisent les enfants, mais elles savent que la foi personnelle est nécessaire pour que celui qui le reçoit puisse vivre des promesses de son baptême ; cette pratique du baptême des enfants appelle des communautés confessantes qui témoignent de leur foi auprès des enfants par la catéchèse et la vie chrétienne. Nos Églises se réjouissent que des adultes, de plus en plus nombreux, demandent le baptême. Pour les y préparer, elles mettent en place une formation adéquate.

L'Église célèbre aussi la cène telle que Jésus l'a instituée.

« Dans la cène, Jésus Christ le ressuscité se donne lui-même en son corps et son sang, livrés à la mort pour tous, par la promesse de sa parole, avec le pain et le vin. De la sorte, il se donne lui-même sans restriction à tous ceux qui reçoivent le pain et le vin » (CL 18). Nous ne saurions dissocier la communion avec Jésus Christ en son corps et en son sang de l'acte de manger et de boire. Mais seule « la foi reçoit la cène pour le salut » (CL 18). L'Église confesse que le Christ présent offre le pardon et la vie nouvelle, qu'il suscite et conforte la vie communautaire. L'Église répond à la grâce de Dieu, à la présence et à l'œuvre du Christ, et à l'action du Saint-Esprit dans la cène par l'action de grâce et la louange. La communion qui s'exprime dans la cène incite la communauté à œuvrer pour surmonter les murs élevés dans l'Église comme entre les pays, les confessions et les cultures. La célébration de la cène est vécue comme une joyeuse anticipation du banquet céleste, lorsque Dieu lui-même sera au milieu des siens et que la création tout entière sera délivrée de toute servitude.



La vie nouvelle

Unis par la foi en Christ, nous avons accès à Dieu et à sa miséricorde. Tel est le message de la justification par la foi. Entrés ainsi dans la communion avec le Père, nous bénéficions de la liberté des enfants de Dieu. Nous devenons libres face aux aléas de la vie, libres face à tout ce qui nous accuse, et libres de la crainte face à la mort.

Entrés par la foi et le baptême dans une relation immédiate avec Dieu, nous sommes incités à la prière et, quels que soient notre état et notre condition, nous devenons prêtres, intercédant les uns pour les autres et témoignant de Jésus Christ.

Dieu nous offre le pardon qui débouche sur une vie renouvelée, orientée vers le prochain dans l'amour. Les bonnes œuvres ne sont pas, certes, la condition de notre justification, mais elles en sont le fruit indispensable. Croyants pardonnés, nous demeurons, pendant toute notre vie, dépendants de la grâce de Dieu. Les Réformateurs ont exprimé ce fait en disant que le croyant est à la fois juste et pécheur. Il est juste, car Dieu lui pardonne en Jésus Christ par la Parole et les sacrements ; il est pécheur, car le péché habite encore en lui. Il succombe régulièrement à la tentation de placer sa confiance en de faux dieux et de ne pas faire confiance totalement à Dieu. C'est pourquoi il doit quotidiennement implorer le pardon de Dieu, se repentir et se convertir en se tournant vers Dieu.



L'Église

La Parole de Dieu prêchée et les sacrements, forme visible de cette Parole, ne s'adressent pas seulement à des individus isolés, ils les unissent aussi dans la communauté des chrétiens. Ils créent et nourrissent l'Église. Celle-ci est « l'assemblée de tous les croyants auprès desquels l'Évangile est prêché purement et les saints sacrements administrés conformément à l'Évangile » (Confession d'Augsbourg VII). Créée par la Parole de Dieu, l'Église est peuple de Dieu, fondée sur le Christ, rassemblée par l'Esprit saint qui la fortifie pour son pèlerinage sur terre. Les croyants rassemblés en Église partagent ces réalités saintes que sont la Parole de Dieu et les sacrements. Ils répondent à Dieu par la louange et par le témoignage.

« L'Église est la communion des saints, c'est-à-dire de tous ceux qui, par la Parole et le Saint-Esprit, connaissent réellement et adorent droitement le vrai Dieu en Christ leur Sauveur, et qui participent par la foi à tous les bienfaits offerts gratuitement par le Christ » (Confession Helvétique Postérieure XVII). L'Église dont nous témoignons comporte un aspect caché. Elle est donc objet de foi dans la mesure où son chef, Jésus Christ, n'est pas visible. Parce que son action nous échappe, il ne nous appartient pas de juger de la foi des fidèles, ni de leur appartenance ou non à l'Église de Jésus Christ. Mais l'Église de Jésus Christ est aussi présente et visible par des signes tels que l'annonce fidèle de l'Évangile et la célébration des sacrements conformément à l'Évangile.

L'Église est une, de par l'unité de son origine, c'est-à-dire l'œuvre de Dieu ; elle est sainte, car Dieu a vaincu pour elle la puissance du péché. Elle est catholique ou universelle car la Parole de Dieu est source de salut pour le monde entier. Elle est apostolique parce que fondée sur l'Évangile annoncé par les apôtres.

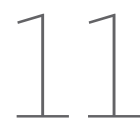
Tous les membres de la communauté chrétienne ont vocation à contribuer, en son sein, à l'édification de cette communauté, et à témoigner de l'Évangile en paroles et en actes. Toutefois, certains membres particuliers sont appelés, formés et ordonnés pour assurer la prédication publique et continue de l'Évangile et pour servir la communauté par la célébration des sacrements. Le service de la gouvernance est assuré dans la communauté locale et au niveau supra local, à la fois par des ministres ordonnés et par d'autres chrétiens. Il s'exprime par des ministères personnels et des instances de type synodal.



Chrétiens sans Église

Bien des êtres humains se disent chrétiens ou croyants, sans entretenir pour autant des liens avec une Église ou une communauté religieuse. Par leur authenticité et par le service qu'ils rendent aux autres, leur vie nous impressionne bien souvent. Nos communautés reçoivent leur vécu et leurs questions comme des interpellations, tout en témoignant joyeusement de ce qu'elles vivent dans leur vie communautaire.

Témoins en communion Vivre en Église



Les visages de l'Église

L'Église, telle que nous la vivons aujourd'hui, a de nombreux visages. À côté de la paroisse, forme de l'Église en un lieu donné, d'autres groupements apparaissent : des communautés de vie, des groupes de chrétiens se réunissant en fonction de leur condition de vie sociale et professionnelle ou en vue d'engagements partagés, ou encore sur la base d'une spiritualité commune. Nos Églises comptent aussi en leur sein ou à leur marge des mouvements et des œuvres diaconales, qui expriment la portée de l'Évangile dans la société. En Europe, les Églises protestantes connaissent des situations diverses. Certaines sont majoritaires. D'autres, comme les deux Églises réunies dans l'UEPAL, sont minoritaires dans la société.

12 *Le ressourcement en Église*

Quelles que soient la forme, la situation et les orientations des Églises et groupes chrétiens divers, ils ont tous besoin de ressourcement. Ils le trouvent fondamentalement dans le culte, c'est-à-dire dans l'annonce de l'Évangile et dans la prière. En réponse, ils expriment leur foi dans la louange, dans les confessions de foi, dans le témoignage et dans le service des hommes. Bien des communautés et groupes recourent aussi au travail biblique et théologique. Le culte est central dans la vie de nos Églises, mais il n'est pas la seule forme de ressourcement et d'expression de la foi.

13 *La communion ecclésiale*

Nos Églises sont traversées de courants divers, théologiques et autres, issus de l'histoire, de la diversité des lectures de la Bible ou encore de leur situation. Un accord sur la compréhension de l'Évangile a pu conduire, en 1973, les Églises européennes issues de la Réformation à se déclarer en communion ecclésiale. « *Elles se déclarent mutuellement en communion quant à la prédication et à l'administration des sacrements. Cela inclut la reconnaissance mutuelle des ordinations et la possibilité de l'intercélébration* » (CL 33). « *Les divisions qui s'opposaient à cette communion depuis le XVI^e siècle sont supprimées. Les Églises participantes ont la conviction qu'elles font partie ensemble de l'unique Église de Jésus Christ et que le Seigneur les libère pour l'engagement dans un service commun* » (CL 34).

Selon les situations et les besoins, la communion ecclésiale peut prendre des formes diverses. Celle de l'UEPAL en est une parmi d'autres. Mais, quelle que soit la forme choisie, il importe de respecter et de faire place à la diversité reposant sur des lectures différentes de l'Écriture, ou simplement héritée du passé. Cette diversité constitue une richesse à préserver, à condition que l'accord sur l'essentiel soit donné, c'est-à-dire l'Évangile. « *Une unification qui porterait atteinte à la pluralité vivante des formes de la prédication, de la vie cultuelle, de l'ordre ecclésial et de l'activité diaconale et sociale, contredirait l'essence de la communion ecclésiale conclue par la présente déclaration* » (CL 45).

14 *L'Église multitudiniste*

D'orientation multitudiniste, l'UEPAL est un ensemble de communautés ouvertes. Elle accueille aussi celles et ceux qui ne participent qu'occasionnellement à ses réunions et à ses activités. Elle considère que l'Église n'est pas une secte fermée. Elle laisse les portes ouvertes, sachant que Dieu seul connaît les cœurs et juge les hommes. Elle est prête à faire un bout de chemin avec ceux qui sont en recherche de sens ou en quête, fût-elle passagère, de célébrations festives ou de réconfort. Mais les communautés ne peuvent rendre ce service que si elles comptent, en leur sein, un noyau prêt à confesser sa foi de manière claire et à la transmettre.

15 *Vivre la communion ecclésiale*

Il est difficile de vivre la foi chrétienne de manière isolée. Celle-ci se construit et est nourrie par la vie en communauté. Cette dernière se réalise et s'exprime dans le culte, mais aussi dans le partage, y compris matériel, et dans la solidarité entre les membres de la communauté. Elle se traduit aussi bien par l'entraide que par les visites et les rencontres. Nourris par l'annonce de l'Évangile et par les sacrements, les membres de la communauté sont appelés à ne pas seulement recevoir, mais aussi à donner de leur temps et à partager les dons reçus. La vie de l'Église ne peut pas se réduire au service de spécialistes et de professionnels tels que les pasteurs, les catéchètes, les musiciens, etc. Tous ses membres sont, par le baptême et la foi, des intercesseurs et des témoins de l'Évangile, acteurs et pas seulement consommateurs. Confrontées à la relativisation dominante dans notre société, les Églises s'efforcent de former les fidèles en vue d'une foi adulte et confessante. Elles mettent en place des lieux et des temps de réflexion sur la pertinence de l'Évangile aujourd'hui. Elles cherchent à toucher les milieux sociaux les plus divers et à favoriser les liens et les échanges entre les générations.

16

Règles de vie en Église

Les Églises luthérienne et réformée d'Alsace et de Lorraine (Moselle) ont le statut, hérité de l'histoire, de cultes reconnus qui implique un cadre réglementaire. Mais pour leur vie et leur témoignage, elles s'inspirent du message biblique et de leurs traditions. C'est sur cette base qu'elles fixent des règles pour leurs membres, pour leurs ministères, pour leurs assemblées et leurs divers lieux d'Église. Un droit propre aux Églises a été mis en place au cours de l'histoire, sans pour autant être défini une fois pour toutes. Les règles ainsi fixées n'entendent pas brider les initiatives ni figer la vie des communautés, des personnes et des institutions. Ce sont des repères qui encadrent la vie commune, en la préservant contre les dérives du subjectivisme ou du sectarisme. Elles expriment les orientations communes des Églises concernées.

17

L'autorité dans l'Église

L'autorité qui s'exerce dans l'Église est de nature aimante et priante. Elle est service et abaissement, de même que l'autorité du Christ s'exerce dans l'humiliation sur la croix. L'autorité priante de l'apôtre (2 Corinthiens 5,20) et de l'Église est une autorité qui sait attendre et qui s'exerce dans le dialogue ; elle donne aux humains, auxquels elle s'adresse, le temps de répondre. C'est seulement en dernier recours, lorsque la vie communautaire de l'Église est mise en danger, que l'autorité peut et doit s'exercer sous forme de contrainte.

18

L'Église universelle

Nos Églises ont redécouvert qu'elles ne pouvaient pas se limiter au plan local ou régional. Pour l'UEPAL, les échanges et les partages avec l'Église protestante unie de France (EPUdF) restent essentiels, de même que son engagement au sein de la Fédération protestante de France (FPF). Les liens avec les Églises riveraines du Rhin ont gagné en importance et se développent dans le cadre de la Communion d'Églises protestantes en Europe (CEPE), signataires de la Concorde de Leuenberg. L'UEPAL participe activement à la représentation de la Conférence des Églises européennes (CEC) auprès des institutions présentes à Strasbourg. Les alliances confessionnelles telles que la Fédération luthérienne mondiale (FLM) et la Communion mondiale d'Églises réformées (CMER) ou encore le Conseil œcuménique des Églises (COE), dont nos Églises sont membres, leur ont ouvert des horizons plus larges. Sous d'autres formes que dans le passé, des liens nouveaux se sont établis avec les jeunes Églises dans le monde, entretenus en particulier par et avec nos partenaires missionnaires (Action chrétienne en Orient, Mission 21, Société évangélique luthérienne de mission, Département évangélique français d'action apostolique au sein de la Communauté évangélique d'action apostolique). L'universalité de l'Église, qui transcende les frontières nationales et confessionnelles, est pour nos Églises une richesse.

19

L'Église de Jésus Christ et les Églises particulières

De larges avancées œcuméniques ont pu être réalisées au XX^e siècle entre des Églises divisées depuis des siècles. À côté de la Concorde de Leuenberg reçue aussi par les Églises méthodistes, un rapprochement a été possible avec les communautés mennonites et pourrait l'être avec d'autres. Le but visé, et souvent atteint, est la reconnaissance d'une autre Église comme une expression de l'unique Église de Jésus Christ. Malgré la séparation persistante avec l'Église catholique romaine, qui empêche pour l'heure la pleine communion, ce mouvement de reconnaissance a aussi pu se faire avec cette Église.

Grâce à cette démarche, il a été possible de développer de nouveaux modèles d'unité. Alors que, dans le passé, une uniformisation des théologies, des rites et des structures était recherchée, le but aujourd'hui est de donner plus d'espace à la pluralité des convictions et des institutions. Le modèle aujourd'hui est celui de « *la diversité réconciliée* ». C'est ce modèle qui a inspiré la Déclaration commune luthéro-catholique de 1999 sur la doctrine de la justification.

Témoins de l'Évangile dans la société d'aujourd'hui

20

Du passé au présent

Nos Églises sont en route, elles vivent dans le temps, soumises à des changements culturels et sociétaux. Elles sont, certes, tributaires du passé. Elles sont portées par la nuée des témoins suscités par l'Évangile, portées par leur fidélité à Jésus Christ et leur témoignage. Elles bénéficient de la richesse d'une tradition séculaire, des expressions liturgiques, des chants, des réflexions et formulations théologiques du passé.

Pour autant, elles ne peuvent se contenter de répéter ce qui s'est dit et fait dans le passé. D'une part, la vérité a été mêlée à l'erreur et nous sommes invités à un discernement critique. D'autre part, nous vivons dans le présent ; les Églises ont part à la culture d'aujourd'hui et sont appelées à dire et à vivre l'Évangile avec un langage et à travers des formes ecclésiales adaptés à notre temps.

Cela dit, « *celui qui épouse l'esprit de son temps se retrouvera bien vite veuf* » (Chesterton). Il nous faut garder une distance critique par rapport aux modes du temps. Nos institutions, nos théologies, nos liturgies, nos pratiques doivent pouvoir changer, si nécessaire. L'Église est « *semper reformanda* », elle ne « *possède* » pas Jésus Christ ou la vérité. Elle est toujours en marche vers le Christ qui vient.

21

La situation de l'Église aujourd'hui et les attentes de la société

Plus que par le passé, nous vivons dans une société multiculturelle et multi-religieuse. La sécularisation a marginalisé les religions et les Églises, sans pouvoir empêcher pour autant l'émergence de nouvelles formes religieuses. Les peuples et les individus vivent aujourd'hui dans le cadre de la mondialisation. Mais, en contrepoint, s'affirment des identités particulières et renaissent des nationalismes. Et, dans le domaine religieux, perturbé par les changements, des fondamentalismes se manifestent souvent avec vigueur. Même marginalisées, les Églises sont confrontées à toutes sortes d'attentes de la part de la société. Des êtres humains distancés les sollicitent ponctuellement pour un apport de sacralité aux grands moments de leur vie (baptême, confirmation, mariage, obsèques). « Certains groupes de la société attendent des Églises qu'elles préservent des identités traditionnelles et s'opposent aux tendances pluralistes des sociétés modernes. Elles doivent constituer un contrepoids face aux courants multiculturels et multireligieux de la société actuelle. D'autres voient les Églises comme moteur des transformations sociales ou comme avocat portant secours aux êtres humains confrontés aux malheurs, afflictions et crises de la vie. [...] Beaucoup attendent des Églises des orientations éthiques dans des questions fondamentales de la vie » (Texte adopté par l'assemblée générale de la Communion ecclésiale de Leuenberg sur l'unité de l'Église, Vienne 9 mai 1994).

22

Les chrétiens et l'Église dans la société

Le Dieu dont nous témoignons est à l'œuvre de double manière dans le monde. D'une part il ne cesse de créer et de préserver la vie humaine et la coexistence entre les hommes. Pour cela, il a besoin des êtres humains, de leur raison, de leur engagement. Les chrétiens ne se désengagent pas. Ils sont « libres pour un service responsable dans le monde, et prêts aussi à souffrir dans ce service. Ils reconnaissent que la volonté de Dieu, qui exige et qui donne, englobe le monde entier. Ils s'engagent pour la justice terrestre et la paix entre les individus et entre les peuples. Il est nécessaire, en conséquence, qu'ils recherchent avec d'autres hommes des critères rationnels appropriés et qu'ils participent à l'application de ceux-ci. Ils le font dans la certitude que Dieu maintient le monde, et en assumant la responsabilité devant son jugement » (CL 11).

Il y a ensuite l'autre manière d'agir de Dieu. Elle vise le renouvellement intérieur des êtres humains par la Parole et par le Saint-Esprit. Par elle, « Dieu crée une vie nouvelle et instaure au sein du monde le commencement d'une humanité nouvelle » (CL 10).

L'Église est instrument de ce règne de Dieu. Mais, en dernière instance, c'est Dieu seul, par le Saint-Esprit, qui peut s'imposer aux consciences et susciter la foi. C'est pourquoi l'Église a vocation de s'opposer à toute institution et tendance totalitaires. Elle appelle au respect de la liberté de conscience.

23

Les Églises et la vie publique

L'amour du prochain est une expression fondamentale de notre foi, ainsi nos Églises sont amenées à participer à la vie de la cité. Sensibles aux détresses de la société, à la précarité, aux problèmes d'urbanisme et d'environnement, et désireuses de promouvoir davantage de justice, elles contribuent, avec d'autres et selon leurs moyens, à l'assistance aux démunis et aux marginaux. Elles élèvent la voix pour défendre l'humain face à tout ce qui lui porte atteinte. Elles savent que la Bible ne contient pas de recettes, mais propose des critères pour veiller à la justice et au bien-être de tous les humains, et à l'altérité légitime dans les relations humaines. Elles sont en quête de discernement, s'efforçant de faire la distinction entre des affirmations bibliques marquées par le temps et « un message de salut » qui s'adresse à tous les hommes, quelle que soit leur condition, et en faisant place à la vision biblique de l'homme, un être en relation avec Dieu et avec les autres humains. Les Églises luthériennes et réformées ont la conviction qu'en Église des divergences sur le plan de l'éthique ne remettent pas nécessairement en question la communion ecclésiale.

24

L'Église communauté missionnaire

L'Évangile reçu nous incite à témoigner. Nous voulons inviter nos contemporains à mettre leur confiance dans le Dieu révélé en Jésus Christ et à se laisser guider par lui. Tout en témoignant, sans prosélytisme, en paroles et en actes, nous voulons respecter la liberté de conscience des uns et des autres : nous savons qu'en dernière instance, c'est Dieu qui convertit le cœur des êtres humains.

25

Le dialogue interreligieux

Nous sommes appelés, en tant que chrétiens, à dialoguer avec tous les hommes de bonne volonté, croyants ou non croyants. Le dialogue interreligieux fera une place particulière à la rencontre des frères aînés que sont pour nous les juifs. Nous partageons avec eux la promesse faite à Abraham, la première Alliance de Dieu avec son peuple, le témoignage des prophètes, la foi en un Dieu unique, même si nous divergeons au sujet de Jésus Christ. L'attachement au Dieu unique nous lie aussi aux musulmans, malgré toutes les différences. Avec les uns et les autres, nous portons le souci de l'humain dans sa relation avec le Dieu transcendant et la préoccupation de la justice et de la paix. Dialoguer avec eux contribue à la paix dans notre société.

Témoins d'espérance

26

L'avenir du monde et de l'Église

Le monde a un avenir, de même l'Église qui s'appuie sur la promesse du Seigneur : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* » (Matthieu 28,20). Nous ne maîtrisons pas le temps de notre histoire, mais nous y sommes pour l'habiter en nous laissant conduire par l'Évangile de Jésus Christ. Celui-ci reste central, au-delà des vicissitudes de la grande histoire humaine ; chaque jour des hommes et des femmes se lèvent à cause de cette Parole qui demeure à jamais une parole libératrice comme il est écrit dans l'épître aux Hébreux (13,8) : « *Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité* ». Servante de cette Parole libératrice, l'Église est soutenue et maintenue par le Seigneur lui-même dans le temps et dans l'espace.

27

Dans l'attente

Jésus Christ est venu et a suscité un mouvement de renouveau et de libération qui traverse les siècles et qui dure. Il vient par l'annonce de l'Évangile mais n'a pas encore été accueilli et reçu partout et par tous. Nous attendons « *celui qui vient et qui, comme juge et sauveur, conduit le monde à son accomplissement* » (CL 9). Nous vivons « *dans l'assurance que le règne de Dieu s'accomplira* » (CL 10). Il s'accomplit tout au long de l'histoire. Il sera réalisé en plénitude lors du retour visible de Jésus Christ. En attendant, l'Église vit une dynamique du provisoire, elle est combattante et non triomphante, elle traverse des épreuves et connaît des défaillances. Mais, en dernière instance, elle vit dans l'espérance du salut que seul Dieu lui donnera en plénitude.

.....
Document reçu par
le Conseil plénier de l'UEPAL
le 17 mars 2015
.....



Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine

1 bis quai Saint-Thomas - BP 80022 - 67081 Strasbourg cedex
03 88 25 90 00 / contact@uepal.fr / www.uepal.fr

